Chapitre 19 : Mon père, ce héro...

Par LaVerdure

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Entre la routine mêlant entraînement, leçons, et pénitences, je suis si occupée et épuisée que le temps qui passe se remarque à peine. J'ai de la difficulté à déterminer si la Mère Supérieure me déteste ou m'aime bien. C'est une guerrière incroyable et chevronnée, et au-delà de cette poigne de fer qu'elle tient sur ma vie, elle ne semble pas avoir d'intentions belliqueuses à mon endroit. Comment lui en vouloir d'être si rigide quand on sait que son ennemi à combattre mesure huit pieds de haut avec une mâchoire qui peut nous arracher la tête ?

Mais si, parfois, elle approuve une position prise ou une question posée, elle dit souvent que mes tatouages sont affreux, que je suis une fille à son père, tient des discours homophobes… Lorsqu'elle prononce des paroles dégradantes, elle observe ensuite ma réaction. J'ignore si elle voudrait me voir réagir. À chaque fois, la colère glisse doucement derrière la cloison, et je lui souris.

Le jour tant attendu arrive rapidement, et c'est avec joie que j'aide la Mère Supérieure à tout préparer pour l'arrivée de mon père. Déplier les chaises, préparer thé et café, mettre des biscuits dans des assiettes… Elle me demande :

- Toi qui connais bien ces hommes, qu'en penses-tu?

Un moment de silence me donne le temps d'y penser avant de répondre :

- Vous voulez dire : les hommes de mon père? C'est compliqué, Mère Supérieure. Ce sont toutes des personnes criminalisées. Mais ces criminels, pour la plupart, n'en sont pas pour le plaisir, peu importe ce qu'ils tentent de vous faire croire.
- Tu crois que ces personnes ont un fond de bonté ?
- Oh, je crois que tout le monde a un fond de bonté, Mère Supérieure. Je crois qu'ensuite la vie fait son possible pour vous travailler au corps, vous oblige à vous braquer et à faire des choses terribles.
- C'est très… Tempéré et simple, comme opinion.
- C'est ce que j'ai appris avec le temps. Parfois, vous voyez, pendant une seconde, on croit qu'on prend la bonne décision. Puis la seconde d'après, on se rend compte que la décision est discutable ou carrément ignoble. C'est ce qu'on fait ensuite qui compte,

mais encore, il faut avoir l'opportunité de vouloir changer de trajectoire.
- Comme cette fois où tu as battu un homme avec une barre de fer?

Son ton est tranchant et laisse deviner que c'est un reproche. Mais je lui réponds immédiatement, ouverte au sujet :

- Oui, exactement. Sur le moment j'étais persuadée que la vie de mon père était menacée. Il venait tout juste de revenir dans ma vie, et je n'étais pas capable de m'imaginer de le perdre à nouveau, donc… J'ai réagi. Et ça n'a pas été long que j'aie réalisé la gravité de ce que j'ai fait, et je l'ai regretté pendant deux ans moins un jour.
- L'as-tu regretté parce qu'on t'a puni, ou parce que tu as fait du mal?
- Parce que j'ai fait le mal. La prison n'a pas été une punition. Je suis habituée aux lieux clos : j'ai grandi dans un centre pour jeunes. Ça ne me dérange pas, la prison. C'est même plus permissif que pour les centres pour jeunes. Je me sens en sécurité dans ce genre d'environnement.
- Et qu'as-tu fait pour gérer ta culpabilité?
- J'ai fait ma peine. Et j'ai changé de vie. Maintenant, je travaille à tenter d'aider ceux qui en ont besoin de mon mieux. Et je…

Une hésitation me coupe. Il me manque un morceau. Mais lequel? Qu'est-ce qui me manque? La chose derrière la cloison grogne. Elle gratte, frémit. M'appelle.

Qu'est-ce que j'ai oublié?

La Mère Supérieure fronce les sourcils, m'observe, m'appelle par mon nom. Un fulgurant mal de tête me fait vaciller lorsque je force. Je force à tenter de me souvenir. C'est là, c'est juste-là, sous mon nez. J'ai coupé les ponts avec…

Elle met une main sur mon épaule, plonge son regard dans le mien, et nous sommes interrompues par la porte de la cuisine qui s'ouvre sur Ti-Poe. Aussitôt distraite, le mal de tête s'éloigne, et la chose se calme, ou s'épuise. Automatiquement, mes yeux cherchent derrière l'homme bedonnant.

Le voilà.

Mon père, si beau, si charismatique, si fort… Je délaisse les biscuits et les assiettes pour m'avancer vers lui. Il m'ouvre les bras, comme Jésus sur les images de la Mère Supérieure, et notre étreinte met un baume sur tout ce que j'ai vécu ces derniers temps. Voici pourquoi j'ai quitté ma vie.

Quand nous nous séparons, Ti-Poe me regarde étrangement, mais n'énonce rien. Il semble juste très surpris, peut-être un peu choqué.

Puis, derrière mon père, une troisième personne se joint à nous.

Gabriel.

Quelques rides en plus et une cicatrice sur sa joue gauche témoignent du temps qui est passé depuis notre dernière rencontre. Sinon, c'est exactement le même sourire complice, le même regard pétillant et la même voix enjouée qui me saluent. L'envie de lui sauter au cou me prend, mais trop de familiarités avec lui ne passeraient pas auprès de Mère Supérieure. Alors nous nous serrons joyeusement la main.

- Regarde qui j'ai sorti des boules à mites pour toi! s'exclame mon père..

Mère Supérieure met un terme aux réjouissances avec un ton tranchant :

- Je vous invite à prendre place. Désirez-vous du thé ou du café?

Gab semble surpris et décline poliment avec un "Non, merci, madame." tandis que mon père s'exclame, heureux de l'effet de son arrivée :

- Un café, je vous prie, ma sœur. Noir comme mon âme.

Son humour me fait sourire.

Elle lui présente une tasse d'un affreux café filtre sans véritable goût. Lorsque nous sommes tous assis à la table, Gab prend un biscuit tandis que Mère Supérieure débute :

- Donc, bienvenue à vous trois. Paul, je dois admettre que vous aviez raison, au sujet de votre fille. Elle est d'une grande discipline.
- Si vous m'aviez dit le contraire, je ne vous aurais pas cru.

Sa réplique irrite un peu Mère qui ne relève pas la provocation. Elle continue :

- J'accepte donc de la garder près de moi encore un moment. Je ne dis pas que vous pourrez tirer un trait sur votre parole initiale, mais que vous êtes en bonne voie de pouvoir le faire.

Mon père semble si fier de moi que j'en suis émue.

- Il était question que vous fournissiez des gens aptes à chasser en ville. continue-t-elle. Avez-vous vos quinze noms?
- Oui, ma sœur. Ma fille est populaire !
- S'ils sont volontaires à se battre pour elle, le seront-ils à se battre pour la Mission?
- Ce qui leur donne envie de se battre, ça les regarde. Vous êtes au courant que personne autour de moi n'arrive du Vatican.

Mère est de plus en plus mécontente : il semble que la présence de mon père lui soit fortement désagréable… Il continue :

- C'est du donnant-donnant, ma sœur. Je vous donne de la main-d'œuvre pour votre Mission, et vous me fournissez en trucs à vendre. Jusque-là, nous sommes tous les deux gagnants, et je vois ma fille heureuse et épanouie. Que demander de plus !

Elle semble se ranger derrière cette déclaration. Il glisse vers moi une liste de noms qui débute par : “Gab, Ti-Poe, André, Ti-Christ,...”

- C’est qui, Ti-Christ? je demande en cherchant dans ma mémoire.
- Lui, c’est le fils de… commence Ti-Poe.
- Nous n’aurons pas besoin de l’arbre généalogique, Jessie. le coupe Mère. Il faudra, par contre, étudier ce que savent faire ces personnes et établir des stratégies. Paul, ces personnes ont-elles toutes déjà confronté des monstres?
- Vous comprendrez que mes vétérans sont encore un peu amochés de ce qui s’est produit à l’autre bunker. Ceux qui ont survécu, du moins. Mais Ti-Poe sera là. Il pourra conseiller Jessie comme il faut.

Gab se penche un peu vers moi et me murmure :

- Ti-Christ, on jouait avec lui aux consoles. Il est super bon avec les ordis, mais il se nourrit à la farine.

Comme s’il lui était interdit d’être trop proche de moi, Mère lui lance un regard assassin et Gab reprend sa place aussitôt en baissant les yeux. Je lance à mon ex-copain un sourire d’excuses. Il me fait signe de ne pas m’inquiéter.

Mon père reprend :

- Ils vont se réunir demain soir, chez moi. Je compte sur la présence de ma fille.
- Cela va de soi. approuve Mère. Elle a gardé un engagement professionnel, donc elle se rendra en ville à la même occasion.
- Ah ? Tu as fait ça, princesse?

Prise aux dépourvues : il n’approuverait certainement pas mon projet pour les femmes victimes de violence conjugale, alors je lui réponds très simplement :

- Au gym…

Il éclate de rire et me passe une main dans les cheveux, comme il le ferait à une gamine.

- C’est pas un travail, ça, c’est passe-temps ! Tant que ça ne nuit pas à ce que tu fais ici, c’est correct.

Mon sentiment oscille entre l’insulte et la fierté. Mais c’est son sourire qui gagne malgré tout.

- Bien ! s’exclame-t-il. Autres points à discuter?
- Monsieur Paul Desmarais est le bienvenu sous ce toit, je l’ai déjà statué. ajoute Mère. Mais ce jeune homme ne me plait pas : vous savez ce que peuvent provoquer les hormones. Surtout s’ils se sont connus charnellement, ces deux-là. Ses visites ne seront que d’ordre nécessaire.

Le vrai nom de Ti-Poe m’étonne: Paul Desmarais ? Gab, pour sa part, lève les mains, en signe d’évitement. Mon père acquiesce :

- C’est votre toit, ma sœur. C’est comme vous voulez. Pas vraie, ma princesse?

J’acquiesce en souriant.

Tout semble avoir été survolé. Mère et moi nous levons pour accompagner les trois hommes à l’entrée. Encore une fois, mon père me serre dans ses bras : “T’es bonne ma fille ! Continue comme ça.”

Lorsque la porte se referme, l’immobilité me gagne, ainsi qu’une envie déraisonnable de pleurer. Je me ressaisis aussitôt et aide la Mère Supérieure à tout ranger. Et tandis que nous nous exécutons, à plusieurs reprises, elle ouvre la bouche pour dire quelque chose et se ravise immédiatement. Hésite-t-elle à me sermonner ? Ou est-ce encore une personne qui croit que le

sexe plombe les genoux avant un combat?

Arrive la prière du soir, dédiée à Gabriel et en la confiance qu'il a placée en moi, il y a quelques années. Ce soir, quand je m'endors, mon cœur est plus léger.

Mais j'ai tellement mal à la tête…

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés